SPV

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n°306 du 17/01/96: 2 pages

d'après les observations du 8 au 15/01/96

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

COLZA

Ravageurs

Fort développement des colzas.

Comme chaque année, le SRPV effectue des comptages hivernaux de dégâts de larves d'altises et de charançon du bourgeon terminal. Lors des premiers comptages réalisés depuis le début de l'année dans des témoins non traités, on constate en moyenne des taux d'infestation faibles. Une seule parcelle a été trouvée avec un taux d'attaque relativement élevé.

Taux d'infestation dans l'Aube

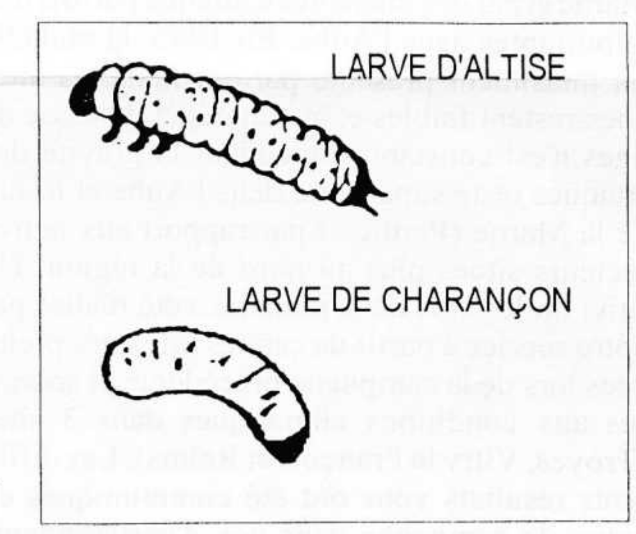
Lieu	Fréquence	Larve/pied
Savières	20 %	0,2
Charny le Bachot	4 %	0,03
Villacerf	0 %	
Pavillon Ste Julie	0 %	

Comment distinguer ces larves ?

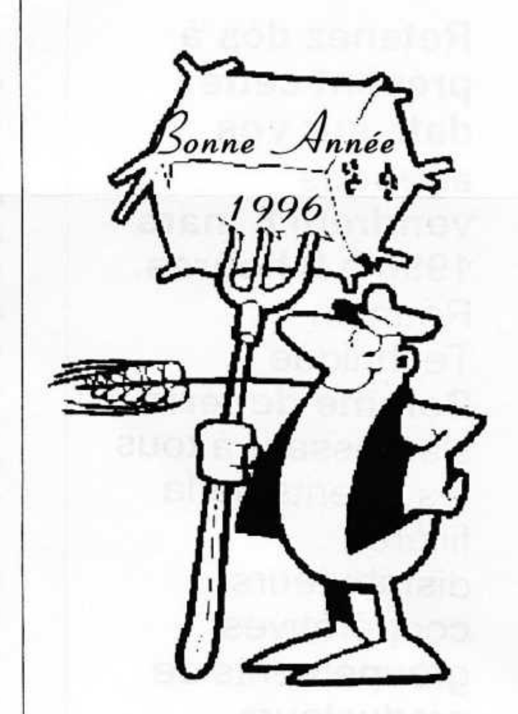
La larve de grosse altise mesure 1,5 à 8 mm de long et possède 3 paires de pattes. On l'observe en coupant dans le sens de la longueur les pétioles des feuilles.

La larve du bourgeon terminal n'a pas de pattes et est plus "dodue". Elle mesure 4,5 à 6,5 mm en fin de cycle. On la trouve à la base des pétioles et et au niveau du bourgeon terminal.

■ ***Nos conseils : toute intervention de rattrapage est inutile.***



Toute l'équipe Grandes Cultures du SRPV vous souhaite



Nouveaux produits en 1996

Un certain nombre de produits ont reçu une autorisation provisoire de vente en cours d'année et seront donc disponibles pour la prochaine campagne. On peut remarquer que le nombre de matières actives nouvelles est faible. A cela 2 raisons principales :

- le coût de la recherche de nouvelles molécules et de la constitution du dossier d'homologation (notamment les études toxicologiques et écotoxicologiques) qui a fortement augmenté.
- la nouvelle réglementation c'est-à-dire l'homologation des matières actives à l'échelon européen allonge les délais d'examen des dossiers.

Ainsi, les nouveautés sur céréales ne sont que des associations de matières actives connues. Sur pois, on note l'arrivée d'une triazole supplémentaire et d'une nouvelle matière active, le pyriméthanil, déjà homologué sur vigne, actif sur toutes les souches de botrytis.

Produits	Composition	Autorisation de vente	Dose d'emploi
Céréales			
PRIAM (Ciba-G)	125 g/l propiconazole 375 g/l fenpropimorphe 125 g/l fenpropidine	blé : oïdium, septo, rouille orge : oïdium, rhyncho, helmintho et rouille	1 l/ha
EPICURE (Sandoz)	80 g/l cyproconazole 300 g/l prochloraz	blé : oïdium, septo, rouille orge : oïdium, rhyncho helmintho et rouille	1 l/ha
FONGRAL (Rh-Poulenc)	167 g/l bromuconazole 267 g/l prochloraz	blé: piétin-verse blé : septoriose	1,5 l/ha 1,2 l/ha
Pois			
WALABI (Schéring)	150 g/l pyriméthanil + 375 g/l chlorothalonil	anthracnose, rouille et botrytis	2 l/ha
SIRIUS et DIABLO	75 g/l hexaconazole + 300 g/l chlorothalonil	anthracnose, rouille et botrytis	2l/ha
PLANETE	250 g/l hexaconazole	anthracnose	1l/ha
ASTER (Sopra)		rouille	0,8 l/ha

COLZA : peu de dégâts de larves de charançon.

BLE ET POIS : nouveaux fongicides en 1996.

TOURNESOL : bilan 1995 phomopsis

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

TARIF PAPIER 350 F - FAX 420F



Retenez dès à présent cette date sur vos agendas vendredi 8 mars 1996 à 9 heures.

Retenez dès à présent cette date sur vos agendas vendredi 8 mars 1996 à 9 heures.
Réunion Technique **Pomme de terre** s'adressant à tous les agents de la filière : distributeurs, coopératives, groupements de producteurs, industriels, prescripteurs, firmes et producteurs. Elle aura lieu à Chalons en Champagne au complexe du Mont Bernard.

Phomopsis 1995

Très présent, pas de dégât

Connu depuis une dizaine d'années dans le Sud-Ouest de la France, le phomopsis a fait son apparition en 1994 dans l'Aube. Cette première campagne d'observations a permis de mieux comprendre la dynamique de cette maladie en Champagne.

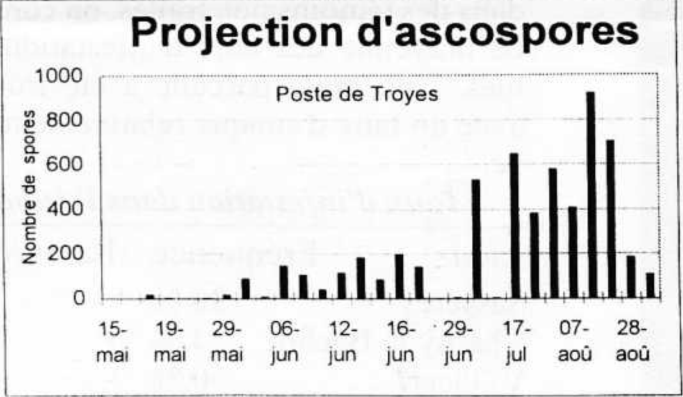
La pression de la maladie a été globalement plus faible qu'en 1994. 1994 a été marquée par la présence de la maladie dans certains secteurs de l'Aube et du sud de la Marne et par des intensités d'attaque parfois très importantes dans l'Aube. En 1995, la maladie est quasiment présente partout mais les attaques restent faibles et aucun dégât de casse de tiges n'est constaté. Cependant la gravité des attaques reste supérieure dans l'Aube et le sud de la Marne (Perthois) par rapport aux autres secteurs situés plus au nord de la région. Un suivi biologique de la maladie a été réalisé par notre service à partir de cannes infestées prélevées lors de la campagne précédente et soumises aux conditions climatiques dans 3 sites (Troyes, Vitry le François et Reims). Les différents résultats vous ont été communiqués en cours de campagne dans nos Avertissements Agricoles. Il en ressort les éléments suivants :

-la maturation des périthèces (organes de conservation hivernaux) est assez précoce puisqu'au 12 mai à Troyes et au 18 mai à Reims, ceux-ci étaient mûrs et capables de projeter des ascospores.

- grâce au dispositif de pièges à spores mis en place dans ces 3 lieux, on observe que la sporulation démarre le 18 mai sur l'ensemble des postes. Les pics de sporulation se situent entre le 20 juillet et le 8 août. Des sporulations tardives et importantes ont lieu fin août, début septembre.



- les premières contaminations commencent mi-juin dans le sud de la Marne mais les contaminations principales correspondent aux périodes orageuses du tout début juillet. Ces cycles ont été bloqués par les fortes chaleurs de juillet et août. D'autres contaminations ponctuelles (mi-juillet et fin juillet) et celles de fin août correspondent à des stades moins sensibles des tournesols. Elles sont responsables d'attaques tardives sur tige, peu préjudiciables car les symptômes sont apparus fin septembre.



Les zones à risque élevé doivent faire l'objet d'une attention toute particulière

Le suivi des essais de méthode de lutte menés dans l'Aube (Magnant) et la Marne (Savigny/Ardre) montre la bonne réussite des traitements plutôt tardifs réalisés vers le 20-25 juin c'est-à-dire en préventif par rapport aux contaminations importantes de début juillet.

Les prospections de fin campagne réalisées en août-septembre 1995 permettent de situer le niveau d'inoculum présent pour la prochaine campagne. On peut constater une extension des secteurs touchés par le phomopsis par rapport à la prospection 1994. Cependant des zones restent indemnes, en particulier dans la Marne : vallée de la Marne entre Chalons et Epernay, vallée de la Suippe entre Chalons et Reims. Les zones à risque élevé restent sensiblement les mêmes à savoir le Perthois en allant vers la Meuse et une bonne partie de l'Aube. Dans ces secteurs, l'utilisation de variétés très peu sensibles ou peu sensibles est indispensable et une intervention fongicide sera nécessaire. Elle sera déclenchée en fonction des résultats de suivis biologiques en laboratoire, des stades, de l'utilisation des calculs du modèle "phomopsis" mis au point par notre service. Tout ceci sera publié régulièrement dans nos Avertissements Agricoles.